



Madame,

J'ai assisté, avec profit, à la réunion que vous avez organisée le 21 septembre dernier à Brive.

J'ai personnellement regretté que cette réunion fût purement technique, tournée par tout à la réunion politique ou syndicale.

N'étant pas intervenu volontairement, je me permets de mettre par écrit quelques réflexions que me suggère le projet LGV "Poitiers - Limoges".

① avant de travailler pour l'avenir Poitiers (2015), ne pourrait-on pas améliorer l'existant (par ex la liaison "Limoges - Lyon" par train corail de 18h17 demande pour la distance de 400 km, près de six heures d'horloge - cela semble une vitesse ridicule en face des TGV à 300 ou 350 km/h -

② ne pensez-vous pas, Madame, que l'on privilégie un peu trop Paris et l'Île de France; les régions entre, que je sache, ont des relations importantes avec l'Est (région lyonnaise, Allemagne, Italie)

③ n'aurait-il pas été judicieux de profiter des infrastructures importantes de l'autoroute A89 "Lyon - Bordeaux" pour y prévoir une ligne à grande vitesse - - -

④ lorsque j'étais en activité, j'ai vécu, aux Télécommunications, la période de vaches maigres (1950 - 1970); ensuite une période faste où le

téléphone devenait une priorité (1970-1985),  
les crédits permettant la réalisation d'une  
infrastructure sur tout le territoire -  
au delà de 1985 est arrivée l'ère de la  
commutation électronique et de la transmission  
optique, d'aut je n'ai malheureusement  
vu que les premières -

cette relation, madame, ne conduit à la  
réflexion suivante: durant la période 1970/1985,  
les Télécom. se sont modiquement développées  
en mettant en œuvre les techniques de l'époque  
(commutation électro-mécanique, transmission  
analogique et numérique) en sachant  
pertinemment que quelques 15 ou 20 ans plus tard  
ces techniques seraient caduques -

pourquoi n'en serait-il pas de même  
pour la réalisation rapide de la relation  
Paris-Toulouse (Dolt), sachant aujourd'hui  
que dans quelques 20 ans, elle serait  
devenue caduque - le Dolt présente des  
avantages intéressants pour le Centre français dès  
maintenant, et pour un coût minimum -

Je vous, madame, ne pas vous avoir trop  
ennuyée avec ma prose bien mal écrite (mais  
l'âge est là, 82) et vous prie d'agréer  
mes sincères salutations -

A. Arnin, 11-10-06

ROVILLARD Raymond

Ingénieur en chef honoraire des Télécommunications